

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 35 (1998)
Heft: 1366

Artikel: Origines de l'homme : quelques os, une belle histoire, et l'ignorance
Autor: Escher, Gérard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1010306>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelques os, une belle histoire, et l'ignorance

De la brute velue à l'homme vêtu d'un costume Armani, le parcours de l'homo sapiens a certainement été long et difficile. À l'heure actuelle, les recherches scientifiques ne nous permettent pas d'éclaircir le mystère.

CHACUN D'ENTRE NOUS a contemplé la belle évolution de l'Homme, de la brute velue au costume Armani. Mais saviez-vous que, pour la période comprise entre -3 millions et -150000 ans, on ne possède que deux squelettes présentables? Impossible de savoir à quoi ressemblaient les populations qui ont vécu pendant ces trois millions d'années et quelles furent leurs relations. À partir de -1.5 million d'années et jusqu'à -500000 ans, les hommes, *homo erectus*, vont quitter leur lieu d'origine et se mettre à voyager, puis disparaître. À

l'appui de cette histoire universelle, une trentaine de crânes. Et pour la période suivante, des *homo sapiens* (nous-mêmes), dès -200000 à -100000 ans, une dizaine de fossiles seulement. Puisqu'on enterre les morts dans des tombes depuis plus de 100000 ans, et que les conditions de fossilisation et de conservation des squelettes sont bonnes, on conclut que les hommes étaient peu nombreux.

Aller à pied, du Vietnam à Java

Combien étaient-ils? Une simulation sur ordinateur qui part de l'homogénéité génétique des populations actuelles pour chercher le nombre d'ancêtres de la préhistoire conclut qu'ils étaient à la limite de l'extinction de leur population (30000 âmes).

La deuxième grande colonisation humaine se déroule à partir de -100000 ans... *L'homo sapiens* recolonise le globe: quelques fossiles, un crâne découvert en Chine, un autre en Australie... En fait c'est l'étude du niveau de la mer qui fournit la carte des migrations (potentielles): il y a 18000 ans par exemple, on sait que le niveau de la mer était particulièrement bas; on pouvait aller à pied du Vietnam à Java.

Quand l'homme est-il devenu homme en développant son sens artistique? Naissance ancienne, il y a deux cent mille ans? À Singi Talat, au Rajasthan (Inde), sur un site daté de 150000 à 200000, on a dégagé six cristaux d'une roche qu'on ne trouve pas dans cette région et qui ont donc été importés...

Deux squelettes entiers, quelques crânes, six cristaux, des coquillages pour établir le niveau de la mer... Quand les chercheurs parviennent à avouer leur ignorance ou la fragilité de leur savoir, parce qu'enfin un journaliste a abandonné un instant la logique du scoop pour questionner le comment des résultats, l'histoire devient encore plus passionnante, comme l'illustre le livre *La plus belle histoire de l'homme*, A. Langaney et al., Seuil 1998. ge

Rappel: pour la préhistoire, homme = homme et femme.

NOTE DE LECTURE

L'édition en Suisse romande et les historiens

LA FONDATION « MÉMOIRE ÉDITORIALE » a été créée en 1997, dans le but d'inciter à la préservation des archives des maisons d'édition suisses romandes, avec la volonté de rendre accessibles les connaissances développées par les travaux des chercheurs.

Déjà un colloque est organisé; les actes juste publiés inaugurent le premier numéro des cahiers « Mémoire Éditoriale » – passionnant. Au sommaire, par exemple: la lecture à voix haute a-t-elle réellement été pratiquée dans nos campagnes entre 1700 et 1900? La création d'un champ éditorial romand dans la deuxième moitié du XIX^e siècle; un portrait de l'éditeur-imprimeur lausannois Georges-Victor Bridel; un autre portrait d'un libraire genevois très particulier, Alexandre Jullien, qui dirigea la censure du livre durant la Seconde Guerre mondiale.

J'aimerais ajouter un mot à une histoire du livre plus récente et saluer la mémoire d'un libraire genevois, Vincent Girardin, décédé ce mois de novembre. Co-fondateur de la Librairie du Boulevard, il était également l'âme du groupement des « Librairies du Présent » – épine dans la caisse enregistreuse des diffuseurs de livres en Suisse romande durant les années 80. cp

Figures du livre et de l'édition en Suisse romande (1750-1950), Mémoire Éditoriale, 1997.